

"Dis-moi comment tu dépenses..." : [1ère partie]

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276371>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



« Dis-moi comment tu dépenses... »

Petite saynète inédite : quatre amies se disent comment elles dépensent leur argent

Un canapé de cuir, deux vastes fauteuils, une table basse avec des tasses à café, cendriers, cigarettes.

Quatre amies dans la quarantaine digèrent un bon dîner en bavardant.

L'avocate: Le féminisme ne rapporte rien.

L'assistante sociale: C'est la féminité qui rapporte. Regardez toute la publicité pour la « vraie femme ».

L'enseignante: La poule aux œufs d'or! (Rires)

La mère de famille: Je peux raconter une histoire? Trois camarades de gymnase se rencontrent quinze ans après avoir quitté l'école. L'une a un splendide manteau de vison bleu, l'autre un manteau en astrakan, la troisième un vieux manteau en mouton retourné. « Alors, qu'est-ce que tu deviens? » Celle en manteau de vison: « Je suis secrétaire de direction à la banque X ». La deuxième: « Moi, je suis secrétaire à l'ONU ». La troisième au vieux manteau: « Moi, je me fais entretenir comme vous, mais je ne sais pas taper à la machine ». (Rires)

L'avocate: Soyons sérieuses. C'est vrai que le féminisme ne rapporte rien. Voyez Benoîte Groult, elle a été évincée de « F Magazine » qu'elle avait créé avec Claude Servan-Schreiber. Elle était trop féministe. Par contre, Hélène Rubinstein, créatrice des produits de beauté du même nom, est multimillionnaire. La féminité, ça rapporte.

L'assistante sociale: Quand un ou une sexiste sait l'exploiter, oui.

L'enseignante: C'est parce que nous vivons dans une société de consommation

qui exploite le « jalon femme ». Je dépense donc je suis... une vraie femme, et pour rester cette vraie femme, j'achète des soins de beauté, des habits à la mode. Ça mène à quoi, tout cela?

La mère de famille, en riant: A s'épanouir en tant que femme, à vivre sa chance d'être femme. **Sérieusement:** Et pourquoi pas après tout, si on peut se le payer, acheter de temps en temps un parfum de grande marque? Moi, c'est « Ma griffe », de Carven!

L'avocate: Moi, c'est « Arpège », de Lanvin!

L'assistante sociale: Moi, « Amazone », d'Hermès!

L'enseignante, stupéfaite: Eh bien, je ne vous connaissais pas sous cet angle « au parfum »! Moi, c'est l'eau de Cologne Migros ou Coop. Un point c'est tout, vraie femme ou pas!

La mère de famille: J'aimerais bien savoir, vous qui gagnez et gagnez confortablement votre vie, combien de fois vous jetez des restes de repas, du pain, parce que moisissés ou oubliés dans le fond du frigo? Combien de fois, vous jetez une robe jamais mise? Combien d'appareils ménagers ou de bricolage reposent dans un coin sans jamais, ou presque, avoir été utilisés?

L'assistante sociale: Chez nous, c'est très rare. En un an, j'ai dû jeter une fois des œufs que j'avais gardés trop longtemps. Je crois la femme économe et, dans ma profession, il existe des conseillères en budget familial qui éduquent les femmes et les familles à dépenser selon leurs possibilités.

Ainsi moi je fais mes comptes de ménage tous les jours et, à la fin du mois, je ventile l'argent dépensé dans diverses rubriques.

La mère de famille: Lesquelles?

L'assistante sociale: Je vais te les dire, je les connais par cœur. Alimentation - Maison (tél., électricité, meubles...) - Soins (médecins, pharmacie...) - Entretien (produits et nettoyage des vêtements) - Femme de ménage - Loisirs (disques, cinéma, livres) - Vacances - Transports (auto, train...) - Impôts - Cotisations assurances. Depuis deux ans, j'ai ouvert une rubrique: Cure, pour savoir combien me coûte ma cure contre mon rhumatisme.

L'enseignante: Moi, je ne fais pas de comptes. Je prends de l'argent à la banque où mon salaire est versé. Ce qu'il me faut par mois. Je garde pour les impôts, les vacances et les extras. Je conserve les factures importantes. Chaque année, quand je remplis ma déclaration d'impôts, j'analyse ma situation et je me fixe des objectifs! Voilà.

La mère de famille: Evidemment vous les fonctionnaires célibataires, c'est la belle vie! L'indépendance financière, etc., etc. Moi, mon mari me « donne » chaque mois Fr. 2000. — avec lesquels je dois faire tourner la maison, habiller ma fille de dix ans, nourriture, habits, loisirs compris. Le loyer, les SI, les assurances ainsi que les vacances ne sont pas pris sur cette somme.

L'assistante sociale: Heureusement pour toi.

La mère de famille: Oui, mais pour le téléphone, lorsque la somme dépasse Fr. 150. —, je les prends sur l'argent du ménage.

L'assistante sociale: Quelles sont tes rubriques budgétaires?

La mère de famille: Donnez-moi vos rubriques comptables et je vous dirai qui vous êtes. Les voilà. Moi je tiens mes comptes grosso modo par mois, je ne fais pas de balances mensuelles. Mon compte « Divers » est très élastique! Il comprend aussi l'alimentation. Les autres sont: Appartement - Cotisations - Livres - Abonnements - Vêtements - Voiture - Médecins, assurances - SI et téléphones - Vacances, loisirs - Salaires versés (femme de ménage) - Chalet.

L'assistante sociale: As-tu un treizième mois?

La mère de famille: Non, cela ne m'est jamais venu à l'idée! Mais, il y a toujours des arrangements possibles avec le ciel.

L'avocate: Le ciel, si je comprends bien, c'est ton mari.

La mère de famille: Oui, et puis alors, ça te choque?

L'avocate: Non et je te souhaite encore longtemps un ciel au beau fixe. En tout cas, dans mon métier, l'argent, c'est l'indépendance financière. L'argent domine tous nos problèmes de femme. Je répète à toutes mes clientes qui viennent me voir pour un divorce: si vous ne pouvez pas gagner de l'argent, vous serez toujours à la merci des versements de pensions alimentaires.

Suite en page 16

Femmes suisses